

**Gérard Magnin**  
**Administrateur EDF**

**Jean-Bernard Lévy**  
**Président du Conseil d'Administration d'EDF**  
**22-30 avenue de Wagram**  
**75382 Paris Cedex 08**

Paris, le 28 juillet 2016

Objet : démission du Conseil d'Administration d'EDF

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous présenter ma démission du Conseil d'Administration d'EDF.

Mon regard décalé par rapport à la culture plutôt monolithique du Conseil ne vous a pas sans doute pas échappé et même parfois probablement irrité. J'avais accepté avec enthousiasme la proposition que l'Etat m'avait faite – à ma grande surprise - de devenir administrateur. J'avais en effet imaginé que la période de mutation profonde des systèmes énergétiques partout dans le monde serait propice à une réorientation historique de la stratégie d'EDF vers une transition énergétique que la loi devait accélérer dans notre pays.

En effet, les compétences qui sont réunies dans l'entreprise ainsi que sa puissance de feu me semblaient être un atout considérable pour faire de la France un leader dans les énergies renouvelables, les services énergétiques et les réseaux, tout en assumant ses choix historiques durant le temps nécessaire.

Force est de constater que, en dépit de quelques frémissements, dont les succès d'EDF-EN à l'international, les trajectoires de changement espérées et même attendues ne sont pas là. Au contraire, alors que la diversification énergétique est partout à l'ordre du jour dans le monde et que les entreprises énergétiques opèrent des changements parfois radicaux, le centre de gravité d'EDF se déplace encore davantage vers le nucléaire. Depuis les décisions imminentes relatives au projet très risqué d'Hinkley Point à la reprise d'AREVA NP qui fera d'EDF un fabricant de réacteurs, de la poursuite sans questionnement de la coûteuse stratégie de retraitement des déchets à l'affirmation que *tous* les réacteurs du palier 900 MW verraient leur durée de vie prolongée à 50 ans ou plus, tout semble aller dans le même sens. Sans parler, par exemple, de la décision d'achever au début du 22<sup>ème</sup> siècle seulement le démantèlement de réacteurs arrêtés depuis déjà 30 années, sujet qui questionne notre éthique.

Dans un monde incertain, la flexibilité est indispensable. Celle-ci suppose de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Sous une apparence de robustesse, la quasi mono-solution nucléaire soumet notre pays à une grande vulnérabilité. A vouloir jouer une carte à l'opposé de celle de la plupart des compagnies énergétiques européennes et en se rapprochant des modèles intégrés verticalement russes et chinois – pays dont l'organisation sociale est plutôt éloignée de la nôtre – EDF court le risque d'une perte d'agilité. Ce choix handicape l'émergence d'une industrie française des énergies renouvelables et de tous les nouveaux systèmes inhérents à une production dispersée combinée aux économies d'énergie, dont d'électricité, ainsi qu'aux synergies entre réseaux, le tout dans un

partenariat renouvelé avec les collectivités territoriales et les citoyens. Le simple fait de classer les activités d'énergies renouvelables et de services énergétiques dans la catégorie « *Autres activités* » du *Document de référence* suffit en soi à révéler le statut qui leur est réservé au sein de l'entreprise. Ce que ne fera pas EDF, d'autres le feront, grâce à une agilité plus grande, une sensibilité peut-être plus fine aux évolutions du monde énergétique, ainsi qu'à l'enthousiasme de collaborateurs placés devant de nouveaux défis à relever. Il n'est pas sûr en effet que devenir un fabricant de réacteurs ou un grossiste d'électricité nucléaire suffise à enclencher une dynamique positive pourtant attendue par une partie du personnel.

« *En conclusion, le Groupe EDF s'affirmera comme un des leaders du nouveau nucléaire dans le monde, et entraînera toute la filière nucléaire française dans le nouveau* ». Cet acte de foi figure dans le rapport sur *Hinkley Point* remis aux administrateurs. Il est révélateur de l'esprit de certitude qui règne et empêche en fait toute prise de recul et toute analyse sereine. Cette prophétie se réalisera-t-elle ? Il n'est en tout cas pas évident que « l'alignement des planètes » (technologique, industrielle, économique, financière, sociale, humaine, contextuelle, médiatique et politique), indispensable au succès d'un tel projet, alignement qui n'existe déjà pas aujourd'hui tant l'univers nucléaire français est chaotique, se produise tout au long des décennies à venir. En revanche, on pourrait craindre que la mobilisation des moyens pour ce projet, à grand renfort de cessions d'actifs, ait des conséquences sur la sûreté des réacteurs, en particulier ceux dont la vie sera prolongée, ceci en dépit de l'attention scrupuleuse que l'entreprise accorde à ce sujet. Par assèchement des marges de manœuvre, une telle décision porterait préjudice à un engagement d'EDF aussi significatif qu'il serait nécessaire dans les alternatives énergétiques avec le risque d'avoir manqué des opportunités industrielles d'avenir. Espérons qu'*Hinkley Point* n'entraîne pas EDF dans un abîme de type AREVA comme certains le craignent. EDF aurait alors perdu sur tous les tableaux.

Je n'ignore pas que cette stratégie, par-delà quelques escarmouches, a les faveurs de l'Etat, au risque de brouiller les messages portés par une loi qu'il avait pourtant initiée et qui avait suscité beaucoup d'espoirs. Etant administrateur proposé par l'Etat actionnaire, je ne souhaite pas cautionner plus longtemps une stratégie que je ne partage pas.

C'est cet ensemble de considérations qui explique ma décision. Je préfère alerter en prenant le risque de me tromper que de vivre en contradiction avec ma conscience. C'est une question de loyauté et d'honnêteté.

J'ai trouvé un grand intérêt à assumer mon rôle d'administrateur durant près de deux années. Je m'y suis totalement engagé et espère avoir, à ma façon, apporté une contribution utile. C'est une tâche pleine d'enseignements à de nombreux égards. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion d'exprimer mes points de vue, la plupart du temps jusqu'au terme de mes interventions.

Je ne participerai évidemment pas à la réunion du CA de ce jeudi.

Avec mes sentiments respectueux.

Gérard Magnin